

Passages-clés du *Ongi Kuden*

[8] Les chapitres « L'apparition de la Tour aux trésors » et « Devadatta »

Briller de tout notre éclat au cœur des réalités de ce monde

Exposé présenté par Mai Ogushi

Département d'étude de la SGI du Canada

Bonne année à tous ! Je m'appelle Mai Ogushi et bienvenue à la toute première baladodiffusion d'étude de l'Année du grand envol vers une Soka Gakkai jeune dans le monde !

Ce mois-ci, nous découvrirons la signification de la Tour au trésor ainsi que celle des événements décrits lors de la Cérémonie dans les airs en étudiant les chapitres « L'apparition de la Tour aux trésors » et « Devadatta », tous deux tirés du Recueil des enseignements transmis oralement, ou *Ongi Kuden* en japonais.

Dans le chapitre « L'apparition de la Tour au trésor », une énorme tour au trésor s'élève de la terre vers le ciel. L'ensemble du rassemblement présent à la cérémonie est ensuite soulevé dans les airs. Au cours de cette Cérémonie dans les airs, Shakyamuni, assis dans la tour aux côtés du Bouddha Mains-Trésors, confie aux bodhisattvas surgis de la Terre la propagation de l'essence du *Sûtra du Lotus* à l'époque mauvaise suivant la disparition du Bouddha.

En grandissant dans la pratique, j'ai souvent entendu parler de la Tour au trésor et de la Cérémonie dans les airs décrites dans le *Sûtra du Lotus*, mais je n'ai jamais vraiment réussi à comprendre leur signification. Comme le président Ikeda le dit dans l'exposé, cela me semblait être « pure fiction ou un conte de fées ». En revanche, lire l'exposé du président Ikeda m'a permis de mieux comprendre la signification de la Tour au trésor et de la Cérémonie dans les airs, alors allons-y, penchons-nous sur le sujet !

Tout au long du *Ongi Kuden*, Nichiren explique qu'il enseigne que nous sommes nous-mêmes des êtres humains nobles qui incarnons la Loi merveilleuse et déclare : « Maintenant Nichiren et ses disciples, qui récitent *Nam-myoho-renge-kyo*, sont des

pratiquants " ornés des sept trésors ". ».

Voici le premier extrait du *Gosho* tiré du *Ongi Kuden* :

**Chapitre onze : L'apparition de la Tour aux trésors
Vingt points importants**

**Point deux, à propos des sept trésors dans le passage
« À ce moment, devant le Bouddha,
une tour ornée des sept trésors [...] surgit de terre ».**

Il est dit dans le *Ongi Kuden* : « Les sept trésors sont : entendre, comme dans 'entendre la Loi' ; croire; observer les préceptes; se livrer à la méditation; pratiquer assidûment; renoncer à ses attachements aux désirs terrestres; et avoir le sens de la pudeur (ou réfléchir sur soi-même). Ou encore nous pouvons dire que ce sont les sept orifices que comporte la tête : les yeux, les oreilles, les narines et la bouche.

« Maintenant Nichiren et ses disciples, qui récitent *Nam-myoho-renge-kyo*, sont des pratiquants " ornés des sept trésors " . »

Dans la section « La Cérémonie dans les airs dépeint l'épopée de la vie elle-même », le président Ikeda explique :

La Cérémonie dans les airs — et en fait l'intégralité du *Sûtra du Lotus* — est une épopée qui se déroule dans l'esprit de Shakyamuni, mais c'est aussi une épopée qui décrit notre être à nous. En faisant jaillir l'état de bouddha par la récitation de *Nam-myoho-renge-kyo*, nous pouvons nous libérer de notre karma individuel et parvenir à une transformation fondamentale de notre vie. C'est ce qu'on appelle : atteindre la bouddhété. Et plus encore, nous pouvons vivre l'épopée suprême de la transformation sur la base du principe des « trois mille mondes en un instant de vie », selon lequel nous pouvons réaliser le bonheur à la fois pour nous-mêmes et pour les autres, et contribuer à créer une société prospère et un monde de paix.

La Tour aux trésors ornée de sept sortes de trésors dépeinte dans le *Sûtra du Lotus* symbolise la noblesse et le potentiel infinis de notre vie, dont nous pouvons faire la

démonstration grâce à notre pratique bouddhique.

Le président Ikeda poursuit :

La Loi merveilleuse permet à tous les êtres humains de voir et de révéler leur nature de bouddha innée et de la faire briller. Tout le monde, sans distinction ni discrimination, est intrinsèquement, et depuis l'origine, une noble tour aux trésors.

C'est là une magnifique affirmation de la nature humaine et une célébration de la vie. C'est une déclaration qui déborde d'une compassion née de la grande sagesse de l'égalité qui embrasse tous les membres de la grande famille humaine et d'une sagesse ouverte qui respecte et soutient l'individualité de chacun, permettant ainsi à tous de s'épanouir dans toute leur diversité.

À une époque de division, de confusion et de détresse, cette philosophie humaniste est exactement ce dont nous avons tous besoin dans le monde d'aujourd'hui. Quelle chance nous avons de pouvoir étudier les exposés du président Ikeda à propos des écrits de Nichiren Daishonin, de prendre du recul afin de nous contrôler et de nous efforcer continuellement d'être la meilleure version de nous-mêmes en faisant d'abord et avant tout notre propre révolution humaine !

Dans la section intitulée : « Pratiquer devant le *Gohonzon*, c'est participer à la Cérémonie dans les airs », le président Ikeda explique :

Nichiren a inscrit le *Gohonzon* de *Nam-myoho-renge-kyo*, le cœur du *Sûtra du Lotus*, en s'appuyant sur la Cérémonie dans les airs. Le sens profond de la récitation de *Nam-myoho-renge-kyo* devant le *Gohonzon*, c'est qu'à ce moment-là, chacun et chacune de nous se joint à la Cérémonie dans les airs. Quand nous faisons notre *Gongyo* quotidien et récitons *Daimoku*, nous participons à la noble et splendide Cérémonie dans les airs, activant ainsi la magnifique tour aux trésors qui est en nous.

Ceci ne vous incite-t-il pas à faire *Gongyo* et à réciter *daimoku* ? Pratiquer devant le *Gohonzon* est la manière ultime de respecter, de célébrer et de prendre soin de notre propre vie. En peaufinant notre vie et, comme le dit le président Ikeda, « activant ainsi la magnifique tour aux trésors qui est en nous », nous pouvons faire émerger notre potentiel illimité et affronter avec joie les obstacles de notre vie, un par un !

La section suivante, « Devadatta et la fille du roi-dragon, deux exemples révolutionnaires de l'atteinte de l'illumination », donne de l'espoir aux gens, car elle met en évidence l'égalité inhérente au bouddhisme. Les sûtras exposés avant le *Sûtra du Lotus* enseignaient que les personnes malveillantes et les femmes étaient incapables d'atteindre l'illumination. Cependant, Shakyamuni révéla la future illumination de Devadatta, une personne qui avait commis une grave offense en tentant de tuer Shakyamuni. De même, l'atteinte de l'illumination par la fille du roi-dragon montre que des caractéristiques tels que le sexe, l'âge ou l'apparence extérieure ne nous empêchent pas d'atteindre l'illumination. Ces exemples illustrent l'universalité selon laquelle tous les êtres vivants sont capables d'atteindre la bouddhité.

Voici le deuxième extrait du *Gosho* tiré du *Ongi Kuden* :

**[Chapitre douze : Devadatta
Huit points importants**

Point huit, sur le passage « À ce moment la fille dragon possédait un joyau précieux d'une valeur égale à celle d'un Monde au milliard de plans [ou système de mondes majeurs] qu'elle offrit au Bouddha. Il accepta immédiatement. Puis, s'adressant au bodhisattva Sagesse-accumulée et au vénérable Shariputra, la fille dragon demanda :

" J'ai offert ce joyau précieux et l'Honoré du monde l'a accepté. Cela ne s'est-il pas fait rapidement ?

— Très rapidement ! répondirent-ils.

— Utilisez vos pouvoirs surnaturels et regardez-moi atteindre la bouddhité, dit alors la fille, et ce sera encore plus rapide !" »

Il est dit dans le *Ongi Kuden* : « Dans l'expression " un joyau précieux ", le mot " un " désigne *Myoho-rengé-kyo* [ou sous forme abrégée *myoho*, ou la Loi merveilleuse]. " Précieux " qualifie le fonctionnement de la Loi merveilleuse et le joyau représente l'entité de la Loi merveilleuse. [...]

« Exprimant le principe des trois mille mondes en un instant de vie, la fille dragon offre le précieux joyau au Bouddha. Quand il est dit dans le Commentaire textuel [du *Sûtra du Lotus* de Tiantai] que cela " symbolise l'atteinte de la compréhension parfaite ", c'est une référence au principe des trois mille mondes en un instant de vie. Au moment où le joyau précieux

était encore entre les mains de la fille dragon, il représentait les états auxquels elle pouvait parvenir de par les possibilités innées de sa nature. Mais quand le Bouddha accepta le joyau précieux, ce dernier représenta alors ce à quoi elle était parvenue grâce à sa pratique religieuse. Voilà qui illustre le principe selon lequel ce qui est " atteint car de nature inhérente " et ce qui est " atteint grâce à la pratique " ne sont pas deux choses différentes . »

L'illumination de la fille du roi-dragon est décrite dans le chapitre « Devadatta ». Face aux membres de l'assemblée qui doutent de sa capacité à atteindre la bouddhété en raison de son apparence extérieure, elle présente un « joyau précieux » au bouddha Shakyamuni et manifeste alors l'état de bouddhété. Concernant ce joyau, Nichiren Daishonin explique qu'il représente la nature de Bouddha inhérente en elle. Il enseigne en outre que le fait que la fille du roi-dragon offre le joyau à Shakyamuni signifie qu'elle atteint la bouddhété grâce à la pratique religieuse. Dans la section « Révéler le joyau précieux qui existe en soi », le président Ikeda explique :

Ces deux aspects — ce qui est « atteint car inné de nature » et ce qui est « atteint grâce à la pratique religieuse » — sont profondément interreliés. Parce que nous possédons l'état de bouddha de manière inhérente, nous pouvons le manifester par notre pratique bouddhique et parce que nous pouvons le manifester par notre pratique bouddhique, il apparaît clairement que nous possédons cet état de vie de manière inhérente. Il y a une relation de non-dualité entre ces deux aspects et tous deux sont indispensables.

Nous possédons tous intérieurement l'état de vie de la bouddhété, mais c'est grâce à notre pratique quotidienne que nous pouvons le faire ressortir et briller à notre manière unique !

J'aimerais terminer cette baladodiffusion en partageant une citation des encouragements du président Ikeda tirée de la section « Le bonheur est en soi-même » :

« Chacune d'entre vous est le plus précieux de tous les trésors. Le bonheur ne se trouve pas à l'extérieur de vous-même. Vous êtes ce qu'il y a de plus merveilleux. Voilà ce que le bouddhisme enseigne; et il vous permet de faire briller le plus précieux de vos trésors — qui n'est autre que vous-même. C'est ce qui fait du bouddhisme une philosophie authentique. »

Merci beaucoup de votre écoute et passez une merveilleuse réunion d'étude ce mois-ci ! Si vous avez des questions, veuillez nous les envoyer à : etude@sgicanada.org.